

6

NR

NAMUR

«Je ne voulais pas vendre des perruques comme on vend des chapeaux.»

Emmanuel NAVEZ

5 ans, c'est le temps qu'il a fallu à Emmanuel Navez pour concrétiser la Capi'M.

La Capi'M arrive sur le marché de la perruque.

SAMEDI 22 AOÛT 2015



Le perruquier jambois révolutionne le monde des prothèses capillaires

La Capi'M, un outil infallible pour positionner son postiche toujours au bon endroit, arrive sur le marché.

Son concepteur, Emmanuel Navez, est jambois.

• Bertrand LANI

Deux règles d'or pour réussir dans l'entrepreneuriat : faire preuve d'opiniâtreté et ne pas manquer de toupet. Le perruquier jambois Emmanuel Navez est un modèle du genre. Il vient de révolutionner le monde de la prothèse capillaire avec la Capi'M. Cette tige en polymère graduée qui épouse la forme du front permet de poser sa perruque toujours au même endroit et d'ainsi éviter les problèmes de placement et de glissement. «C'est l'idée à la con mais il fallait y penser», plaisante l'inventeur. En effet, jusque-là, la seule technique utilisée pour poser un postiche était de s'aider de la paume de la main ou de quatre doigts en utilisant ses sourcils comme points de repère. «On devait être le seul corps de métier à utiliser un outil de mesure datant du Moyen Âge», explique Emmanuel Navez. Une façon de faire archaïque pas très précise. Et surtout, une atteinte à l'estime de soi pour les personnes concernées. C'est dans l'exercice de son ancienne activité, la coiffure, que le jambois va constater ces problèmes récurrents. Touché par les personnes souffrant d'un cancer et soignée par chimiothérapie, ce traitement qui accélère la chute des cheveux, il choisit de réorienter sa carrière et devient perruquier médical et prothésiste capil-



Une petite tige en polymère graduée pour positionner sa perruque ? Personne n'y avait pensé avant Emmanuel Navez.

«En Wallonie, même si l'on n'a pas les compétences requises pour entreprendre, mais que l'on a des idées et de la créativité, on peut arriver à faire des choses très bien.» Emmanuel Navez

laire. «Je ne voulais plus coiffer des filles qui allaient en boîte de nuit le samedi soir. Je voulais faire quelque chose de plus humain.»

Le Benelux avant la France

Mise récemment sur le marché, la Capi'M est l'aboutissement de cinq années de travail pour Emmanuel Navez, de 2010 à 2015. «Cinq ans de galère, souffle l'intéressé. Je peux vous dire que quand vous débarquez dans certains bu-

reaux avec votre prototype, un morceau de plastique fondu, toutes les portes se ferment.»

Toutes, sauf celles d'Innovatech, une ASBL carolo qui aide les entrepreneurs à innover. Grâce à elle, il va être introduit auprès d'un coach du bureau Économique de la Province. Le coup d'accélérateur arrive lorsqu'il obtient une bourse à l'innovation d'un montant de 12 500 €. «Cela a permis de couvrir un tiers de mes inves-

tissements», poursuit Emmanuel Navez.

Et c'est auprès de Serviplast, à Bastogne, que la Capi'M va enfin passer par le stade de la production et envahir les salons des perruquiers du Benelux. Et la success-story continue. «Une commande pour la France sera finalisée en septembre. Et je serai présent au Salon international de la coiffure et de la beauté à Paris.»

Deux mois après le lancement de la production, une quinzaine de centres capillaires utilisent les Capi'M. Le perruquier de la rue de Dave en est bien sûr le premier ambassadeur. Il la fournit gratuitement à ceux qui fréquentent son salon et endosse sa casquette d'homme d'affaires quand il traite avec ses nouveaux clients : les distributeurs qui approvisionnent les établissements spécialisés. «Certains fournissent la Capi'M avec la perruque, d'autres avec un shampoing par exemple, explique Emmanuel Navez. Le prix client conseillé est d'environ 8,50 € la pièce.»

Dans le monde du postiche, l'invention jamboise est donc bien partie pour prendre définitivement racine. ■

Pour découvrir l'invention d'Emmanuel Navez : www.capimwigs.com
Pour recourir à ses services : www.jambes.lecheveu.be

PARCOURS

Dans sa branche, Emmanuel Navez a tout d'un visionnaire. L'ancien coiffeur devenu perruquier le doit, comme il le dit lui-même, à un électrochoc survenu dans sa vie. «J'ai été hospitalisé pendant un mois. Durant cette période, j'ai croisé une cliente soignée avec de la chimio. Elle m'a demandé de l'aider. J'ai essayé mais je me suis planté», confie-t-il.

Un échec qui fait office de déclic. En 2005, l'homme abandonne la coiffure et se reconvertisse en prothésiste capillaire et perruquier médical. Après sa formation, il entame une étude dont il tire les enseignements : «Je me suis rendu compte que les salons n'étaient pas adaptés et qu'on y vendait les perruques sans un réel travail d'adaptation.»

Il se démarque en proposant à ses clients des rendez-vous privés - Emmanuel n'hésite d'ailleurs pas à se déplacer au besoin - durant lesquels il dispense un travail personnalisé basé sur une relation de confiance. En 2008, il obtient l'Alfer de la micro-entreprise accompagnée. «Je ne voulais pas vendre des perruques comme on vend des chapeaux», insiste-t-il.

En 2009, il empoche une autre récompense prestigieuse : le Grand Prix Wallon des Entreprises.

Un an plus tard, c'est grâce au hasard que l'idée de la Capi'M germe dans son esprit. «Mon neveu avait oublié un bout de plastique chez moi», confie Emmanuel Navez.

En 2015, son invention est en passe de révolutionner le monde des prothèses capillaires. **B.I.**

L'invention qui rassure

Isabelle porte la perruque depuis 13 ans et depuis un plus de deux ans, elle a recours aux services d'Emmanuel Navez.

Elle a rapidement compris l'importance que pouvait avoir l'invention du perruquier jambois, la Capi'M, pour les personnes vivant une

situation similaire à la sienne. «C'est un outil rassurant. On ne doit pas constamment vérifier que la perruque est bien mise comme avec la technique des quatre doigts», explique-t-elle, conquise.

Isabelle a donc répondu favorablement à Emmanuel Navez lorsque celui-ci lui a de-

mandé de jouer le rôle du modèle dans une vidéo explicative servant à faire la promotion de l'outil. La jeune femme est ainsi convaincue que la Capi'M sera précieuse pour les personnes qui, du jour au lendemain, doivent avoir recours à un postiche. ■

B.I.